

Insuffler la Charte de la Terre dans la recherche et les cursus universitaires : l'exemple d'une université américaine

Peter Blaze Corcoran et A. James Wohlpart



Introduction

La région dans laquelle se trouve l'université connaît un accroissement de la population important, dans un espace géographique restreint avec le Golfe du Mexique à l'est et le lac Okeechobee à l'ouest, au milieu d'un environnement sensible et unique.

En créant un programme universitaire de premier cycle, l'université pourra développer un centre de maîtrise et de recherche pour des études orientées vers l'environnement et le développement durable. (State of Florida. State University System of Florida. Ten Year Development Plan for a New University in Southwest Florida. Report 2-3. Board of Regents: November 20, 1992.)

La mission et le mandat à l'origine de la fondation de la **Florida Gulf Coast University (FGCU)**, située au sud-ouest de la Floride, prend en compte la sensibilité écologique des terres occupées ainsi que la controverse autour de la création de l'université dans cette région.

Rédigée avant que le site du campus ne soit déterminé, la mission fondatrice suggère un présage pertinent. L'accord de construire l'Université sur un terrain qui à l'époque était à l'abandon a finalement engendré un nouvel essor (économique) en termes de lotissements d'habitation, de centres

commerciaux, d'entreprises et d'élargissement des routes et des canaux. Alors que les plans pour le campus comportaient des standards élevés pour la réhabilitation écologique, les terres autour de l'université ont été aménagées selon les critères environnementaux moins stricts du comté. Par conséquent, les voies navigables qui ont été créés sur le campus afin de restaurer les cours d'eau historiques sont à présent sèches, alors que le campus en tant que tel, avec son aménagement paysager indigène, est entouré de « communautés fermées » avec leurs plantes exotiques et leurs grandes fontaines d'eau.

Telles sont les conséquences involontaires, mais certes prévisibles, d'un développement infrastructurel dans un pays dans lequel la croissance économique prévaut sur d'autres valeurs. Parallèlement, l'université a tout mis en œuvre pour diffuser d'autres valeurs, telles que celles de la protection de l'environnement et du développement durable. Le mandat de la FGCU, récemment actualisé, stipule que l'institution « pratique et promeut la durabilité environnementale », qui en terme d'objectif d'apprentissage se traduit par une « perspective écologique » dans les salles de classe. Comme énoncé dans l'un des principes directeurs de l'Université :

« Des citoyens informés et engagés sont essentiels à la création d'une société civile et durable. L'université promeut le développement de chacun dans l'honnêteté, le courage et la compassion, et est dévouée à faire avancer les idéaux démocratiques. A travers l'obligation du service communautaire, l'Université inclut les étudiants dans l'engagement communautaire, en leur laissant suffisamment de temps à la réflexion sur les expériences vécues. Une partie intégrale de la philosophie de l'université est d'inculquer une conscience environnementale aux étudiants qui équilibre leurs aspirations économiques et sociales avec l'impératif d'une durabilité écologique. »

Afin de concrétiser ce principe éthique ambitieux, les doyens à l'origine de la fondation de l'école ont eu l'idée d'organiser une expérience académique commune dans le domaine de l'éducation environnementale.

« The University Colloquium : A Sustainable Future » est un cours obligatoire pour chaque étudiant afin d'être diplômé de la Florida Gulf Coast University. C'est un cours interdisciplinaire d'éducation environnementale conçu pour explorer le concept du développement durable, concept inhérent à une multitude de considérations globales et locales dans le sud-est de la Floride. Plus précisément, le cours revête une dimension environnementale, sociale, éthique, historique, scientifique, économique et politique et accorde une grande importance à la pratique sur le terrain.

Le chemin vers la durabilité écologique au sein des universités a souvent été parsemé d'embûches et l'idée d'imbriquer le développement durable dans les cursus d'études supérieures- au-delà du colloque- s'est révélée particulièrement difficile. Ce constat s'est aussi vérifié pour les facultés motivées avec des directeurs plus que convaincus de la nécessité de cette transition intellectuelle vers le respect de l'environnement.

Afin de réaliser ce rêve institutionnel, et plus globalement le rêve d'une Terre durable, nous nous **sommes tournés vers la vision intégrée de la Charte de la Terre**. Nous la promouvons en tant qu'aspiration incorporant la durabilité dans la recherche et les cursus éducatifs. Par ailleurs, alors que

l'université s'agrandit, il est de notre devoir d'imaginer l'imbrication de la durabilité écologique dans la large sphère de la culture. A cet effet, nous avons monté un centre de recherche d'éducation environnementale.



Prof. Peter Blaze Corcoran en classe

Le **Centre pour l'Éducation environnementale et durable** (« Centre for Environmental and Sustainability Education ») de la Florida Gulf Coast University encourage et soutient l'enseignement du développement durable au sein de notre institution. La mission du Centre stipule que nous travaillons :

... pour la réalisation du rêve d'un futur durable et pacifique à travers l'éducation, des bourses et une action concrète. Ce Centre promeut la réalisation et la compréhension des objectifs d'une éducation durable et environnementale grâce à des méthodes de recherche éducative innovantes, d'une pédagogie environnementale émergente ainsi que d'une philosophie et pratique éducative basées sur une éthique durable. Le but du Centre est d'élargir la mission environnementale de la FGCU et de servir la communauté de l'université, la communauté locale des Western Everglades et des Barrier Islands ainsi que la communauté plus large des intellectuels.

Une composante majeure du travail du Centre est de rapprocher les auteurs de la littérature environnementale, des études religieuses et de la science politique avec les étudiants du campus et de tenir des conférences publiques. Les domaines clés incluent l'éthique, l'activisme ou encore les arts littéraires. **Le Centre promeut la Charte de la Terre dans son acte signataire, sa recherche institutionnelle et dans ce que nous appelons l'érudition de la Charte de la Terre.**

Notre évènement autour de la signature comportait deux conférences pour les étudiants, la faculté, et le personnel de la FGCU ainsi que pour le public du sud-est de la Floride. La conférence « Rachel Carson » était notre évènement majeur, réunissant un large public. Les orateurs ont relaté les contributions les plus importantes de Rachel Carlson pour le Centre (par exemple la participation active de citoyens éduqués). Tous les maitres de conférence ont cité la Charte de la Terre dans leur discours et

ont ainsi renforcé la sensibilisation et la relation que la Charte de la Terre entretient avec des thèmes clés de notre siècle : le changement climatique, un mode de vie durable, la religion ou encore l'écologie.

Le but du « Terry Tempest Williams Student Dialogue », notre deuxième événement de ratification, était d'accroître la sensibilisation parmi les étudiants de la FGCU et de la faculté sur les enjeux cruciaux de notre région. La série se concentre sur la durabilité et l'éducation pour un avenir durable, incluant notre rôle en tant que gardiens de notre environnement naturel, culturel, social et politique. L'initiative, ayant pour but de susciter un activisme au sein de la jeunesse et d'inspirer le climat intellectuel au sein de la FGCU et des communautés de la Floride du sud-est, encourage les étudiants à s'emparer de ce dialogue en le rendant le plus ouvert et large possible. Ces événements se sont concentrés sur les thèmes généraux de l'éthique et de l'agriculture, avec des discussions spécifiques sur la justice sociale, la santé environnementale, les conditions de travail au sein de la production d'aliments aux Etats-Unis et le traitement respectueux des animaux qui servent à l'alimentation humaine. **La Charte de la Terre aborde toutes ces thématiques et est à ce titre régulièrement mentionnée dans les débats d'experts.** Nombres de ces sujets ont été soulevés lors d'événements de ratification/signature et figurent sur le modeste agenda de la recherche institutionnelle du Centre. Nous étudions et promouvons par exemple des alternatives humaines et durables pour notre système alimentaire au sein de l'université.

Parmi diverses autres initiatives, nous avons publié un « Guide pour manger humainement et durablement au sein de la FGCU avec la Charte de la Terre ». En effet, la Charte de la Terre suggère une alternative à l'agriculture industrielle et à l'exploitation économique de la main d'œuvre et de l'environnement, nous incitant à « Adopter des modes de production, de consommation et de reproduction qui préservent les capacités régénératrices de la Terre, les droits de l'homme et le bien-être commun » (Principe 7). Le Guide vise à relier l'éthique de la Charte de la Terre avec des modes de vie durables tout comme il apporte son soutien pour le développement d'une culture de durabilité au sein de notre université et de la région.

Une telle culture est soutenue grâce à la décision du président intérim de l'université de se joindre au 'leadership circle' des universités américaines et des *University President's Climate Commitment*, qui fait partie de la *Association for the Advancement of Sustainability in Higher Education* (AASHE). Cette initiative a de grandes ambitions et la FGCU a traditionnellement toujours soutenu une rhétorique pour la durabilité, sans toujours pouvoir la suivre à la lettre. Notre but est de soutenir l'administration avec l'objectif de réduire l'empreinte carbone en développant une chaîne alimentaire durable, consciente du transport, des méthodes de production et des choix dans l'alimentation. Nous croyons que des économies d'émissions de CO2 peuvent être réalisées tout en avançant les principes de la Charte de la Terre.

Dans le cadre de l'engagement de l'université pour le développement durable, le Centre a récemment été invité à jouer un rôle moteur dans le développement et la construction d'un bâtiment durable sur le campus- un bâtiment qui a originellement été conçu pour présenter les pratiques de constructions durables, mais a finalement été repensé en tant que lieu de rencontre entre un cursus universitaire vert et une agriculture verte. Nous imaginons un processus de planification et un espace d'apprentissage basé sur les principes de la Charte de la Terre.

Notre contribution la plus importante en matière de recherche est la publication de deux ouvrages. Le premier, intitulé « **The Earth Charter in Action : Toward a Sustainable World** » (KIT Publishers, Amsterdam 2005) a été coédité à plusieurs, avec des contributions de soixante-quatre auteurs de trente-cinq pays différents. Le livre est une compilation de plus de soixante-dix études descriptives et thématiques, inspirées de la Charte de la Terre, démontrant ainsi la grande diversité de son utilisation. Il indique les différentes possibilités pour son emploi à long-terme, intégrant sa capacité à rapprocher le monde chrétien et islamique ainsi que le dépassement de clivage entre les hémisphères nord et sud. Les participants sont des praticiens, des experts et des activistes de la Charte de la Terre du monde entier.

Le deuxième ouvrage, « **A Voice for Earth : American Writers respond to the Earth Charter** » (University of Georgia Press, Athens, Georgia forthcoming 2008) a été coédité dans le cadre de notre travail au Centre, afin de donner une expression littéraire aux principes éthiques énoncés dans la Charte de la Terre. Les auteurs, dont les contributions ont été rassemblées dans ce livre, réfléchissent aux dilemmes éthiques auxquels nous sommes confrontés et nous aident à comprendre la nature de la crise qui nous attend. Leur voix fait partie d'un cercle grandissant d'individus nous appelant à entamer une transformation culturelle. Nous espérons faire avancer les études sur la Charte de la Terre à travers notre propre recherche et écriture, tout en réunissant la petite communauté de chercheurs de la Charte de la Terre et en partageant leurs recherches avec le monde extérieur.

Nous avons cherché à imbriquer la Charte de la Terre dans les cours de la FGCU. Cette volonté d'introduire une discussion sur l'éthique à travers la Charte de la Terre s'est manifestée à plusieurs niveaux : en tant que composante dans un cours, en tant que cadre organisationnel dans autre un cours et en tant que principe unifiant pour un cursus. Comme précédemment mentionné, notre cours obligatoire en éducation environnementale et développement durable (« University Colloquium : A Sustainable Future ») inclut la Charte de la Terre, afin de familiariser les étudiants avec le concept du développement durable. Les étudiants lisent et discutent la Charte en classe et doivent ensuite rédiger une dissertation sur le document en choisissant un sujet parmi cinq questions différentes. Cet exercice donne souvent lieu à des débats vivants où étudiants et membres de la faculté lisent ensemble les principes et sous-principes et réfléchissent à leur valeur et efficacité. Ce débat ouvert est basé sur des outils de pensée critiques et créatifs.

Notre premier cours utilisant la Charte de la Terre en tant que cadre organisationnel est enseigné en équipe. La Littérature Environnementale, un cours interdisciplinaire de communication, d'anglais et d'études environnementales, relie le rôle de la durabilité aux humanités, se concentrant plus particulièrement sur l'exploration d'une perspective éthique qui promeut le respect et le soin pour la communauté de la vie, l'intégrité écologique, la justice économique et sociale, la démocratie, la non-violence et la paix. Nous lisons plusieurs ouvrages- philosophiques, théologiques et politiques- à travers le prisme de la Charte de la Terre, afin de créer un espace ouvert pour un dialogue sur l'éthique et les valeurs ; la Charte de la Terre n'agit pas comme un système éthique défini pour toute la classe, mais constitue un repère pour nos discussions. A la fin, à travers les lectures et les discussions en classe, chaque étudiant travaille sur le développement de sa propre éthique de durabilité. Nous attendons des étudiants qu'ils lisent la Charte de la Terre avec sérieux et réflexion et nous les invitons à une analyse

critique des principes énoncés dans le document et dans d'autres textes. Le cours comprend différents stades d'apprentissage qui permettent aux étudiants de constituer leur éthique de durabilité.

Par ailleurs, nous considérons la Charte de la Terre en tant que principe unificateur dans notre cursus universitaire. L'université s'est par exemple engagée à améliorer l'éducation sur la durabilité à travers ce qui est appelé aux Etats-Unis « Quality Enhancement Programme » (QEP, Programme d'amélioration qualitative). Un QEP, qui est une approche institutionnelle pour une appréciation et amélioration d'un emplacement central de l'université, est un prérequis pour l'accréditation de beaucoup d'universités américaines. A la FGCU, le QEP est un projet sur 5 ans qui se concentre sur le développement d'une « perspective écologique » et d'une « participation et conscience de la communauté », deux objectifs d'apprentissage inhérents à l'université. Durant cette période, notre mission est d'inculquer l'éducation environnementale dans nos cursus en utilisant des documents comme la Charte de la Terre. Un premier exemple de cet effort est notre classe d'écriture, obligatoire pour tous les étudiants ; les membres de la faculté travaillent sur les rédactions clés qui traitent du changement climatique, des pratiques agricoles et de la justice environnementale et sociale. La Charte est également utilisée par les membres de la faculté en tant qu'exemple de valeurs partagées qui avancent la durabilité. A long terme, le but est d'assembler ces rédactions en une « Composition Reader » (composition de lectures), utilisée dans de nombreuses institutions à travers les Etats-Unis.

Pour conclure, nous sommes au stade précoce d'une conceptualisation visant à intégrer la Charte de la Terre au cœur d'un cursus universitaire en sciences humaines. Ceci est une opportunité audacieuse et redoutable et constitue un réel défi lancé par notre directrice d'université, Donna Price Henry. L'idée est de créer un programme interdisciplinaire d'arts libéraux qui inclut le concept de durabilité au sens large-avec la perspective des sciences naturelles, des sciences sociales, des humanités et de l'art. Un principe directeur dans l'élaboration de ce cursus est la dimension éthique derrière les thématiques de durabilité ; la Charte pourrait être une méthode pour engager cette discussion. Dans l'optique d'encourager un tel effort, le Centre pour l'Education environnementale et durable est en train de développer un « Guide pour enseigner la Charte de la Terre à la Florida Gulf Coast University », incluant des suggestions méthodologiques pour transmettre et enseigner des valeurs éducatives appropriées.

Pour finir, l'enseignement supérieur présente des opportunités intéressantes pour utiliser la Charte de la Terre. Tout d'abord, il est nécessaire de montrer la pertinence et l'intérêt du document pour le programme universitaire et, en fonction de la philosophie institutionnelle, de faire de plus amples recherches. La durabilité émerge toujours dans un contexte particulier. Le cadre de la Charte de la Terre nous a aidés à enrichir notre vision et mission de durabilité au sein de l'université. Ensuite, du fait que la Charte soit un document normatif, elle s'interroge sur les valeurs qui sont enseignées et sur leur propriété intellectuelle. Ces questions sont essentielles pour répondre à la traditionnelle liberté académique et à l'étude critique de textes normatifs. Nous croyons cependant que la durabilité est la grande question morale de notre époque, la méta-narrative du 21e siècle. Et nous croyons qu'étudier et enseigner des modes de vie durables est une responsabilité morale des universités. Imbriquer la Charte de la Terre dans la recherche et les programmes scolaires de la Gulf Coast University de Floride nous a aidés à assumer cette grave responsabilité.

Contact :

Peter Blaze Corcoran, Professeur à la FGCU et conseiller auprès de la Charte de la Terre. Floride, Etats-Unis.